

Lettre à Émile Zola du 27 janvier 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

X,, Lettre à Émile Zola du 27 janvier 1898, 1898-01-27. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/8016>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-27](#)

AdresseLondres

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien d'une "admiratrice et amie inconnue".

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG ADMIRATRICE 1898_01_27

Éléments codicologiques Trois bifeuillets originaux.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

"l'apprit de la
Russie" —

Et puis, j'ai ébauché
une discussion sur
la situation actuelle —
l'utilité de la déve-
lopper l'entente d'ici —
Ajacée, élérée j'ai
dit ceci:

"Si Dreyfus a rendu
des secrets de la
défense Nationale à
l'ennemi quel pouvoir
l'ennemi a-t-il?"

Fait donc ces
mystérieux secrets,
alors pourquoi continuer
à les cacher aux
Français —
poser la question et
c'est — ??

Personne ne songe
à cela, et les hommes
les plus sérieux se
laissent berner par
cette ruse et une
défense Nationale de
secrets de la
défense Nationale !
Si l'ennemi est

2 / au courant de
ces femmes recueils
à son utt utte
comédie de discrétion
générale ? s'il ne
l'est pas, c'est-à-dire
Ogys n'est pas
comparable.

Je vous donne ma
pensée pour ce s'élève
tout - me fais un
bon état - content
des services d'une d'ours,
je ne demanderais rien
de mieux que de pouvoir

Joier le petit
île auprès de vous.
On ne demande
quelques articles sur
la situation en France,
pour me rendre joier
de Joier.

Je ne mis pas une
vaille "les fleurs"
mais une femme
avec un peu de bon
sens, du cœur, et
sont très d'entra-
nement - J'ose donc
donner mon point

de vue -
J'espère beaucoup
vous voir avant
même les articles -
Voulez vous me per-
mettre d'aller vous
voir à mon retour
à Paris, que j'ai
quitté pour me repa-
cher du deuil profond,
causé par ce lugubre
ci, que je ne puis
pas répéter ici -
vous seriez un peu
d'indemnité des injustices

3/ de vos compatriotes
ni vous pourriez entendre
les éloges enthousiastes
que tout le monde
fait de vous ici.

Je ne vous donne
pas mon nom, parce que
je serais très humiliée
si vous refusiez à me
voir - Si vous consentez
à me recevoir, écrivez
un mot à Jean Bérard
(L'artiste) 5 Rue
Clément-Merot, et priez
le de dire à ma
dame Américaine qui

a écrit un article
sur lui dans "The Quar-
terly Illustrator" il y
a trois ans, qu'elle
viene chez vous.

Je me rends parfaite-
ment compte de
l'originalité de ma
démarche; mais les
questions de sentiments
doivent être au-dessus
de mesquines convenances
sociales.

Je suis vivement émo-
tionnée par tout ce
qui se passe et je

Je suis tous les soirs
pour pouvoir me
rendre un peu utile.
Je connais très peu
Monsieur Bérault, ainsi,
si vous l'écrivez je
vous prie de ne pas
parler de cette lettre.
Je ne suis pas une
journaliste, mais
j'écris de temps en
autres pour ne pas
me laisser complètement
écraser sous le rôle
imbécile de femme

du monde.
Si, pour me raison
quelconque vous ne
voulez pas écrire à
Bérault. Écrivez moi
chef mon médecin le
docteur Apostoli 5
rue Nolite. Je le
préviendrai et il
me remettra la lettre.
Il ne croira un peu
folle, mais tout pis,
puis ne l'est pas un
peu ?
Je n'ai pas d'insinuation
sur vous vous m'écrivez
sur mon compte. Vous êtes
très intelligent pour cela